

glôires de cette Université, nous unirons dans un même souvenir le nom de Dewalque et celui de son illustre prédécesseur.

Mort de Monsieur Montefiore

L'Université de Liège a aussi eu la douleur de perdre, au cours de l'année académique qui vient de finir, M. Georges Montefiore, ancien sénateur, et fondateur de l'Institut électro-technique qui porte son nom. M. Montefiore a été pour sa seconde patrie un bienfaiteur infatigable et il serait trop long d'énumérer tous les actes de philanthropie intelligente qui remplissent cette belle carrière. Mais l'Université a des devoirs spéciaux à remplir envers la mémoire de M. Montefiore. Frappé des lacunes de l'enseignement technique et comprenant la nécessité de préparer des spécialistes destinés à construire et à exploiter le matériel électrique, l'illustre défunt consacra des sommes considérables et fréquemment renouvelées à l'organisation de cet enseignement nouveau; il provoqua la création de la Faculté technique et agrandit dans des proportions considérables les locaux que le gouvernement avait mis à sa disposition. Il donnait sans compter et l'Université remplit un pieux devoir en honorant sa mémoire comme celle d'un père.

Distinctions

Nous avons encore cette année à enregistrer de flatteuses distinctions accordées à nos collègues.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de France a décerné à M. le professeur V. CHAUVIN, en partage, le prix Saintour, destiné à récompenser le meilleur ouvrage relatif à l'Orient, publié depuis janvier 1903. Cette haute